

Son Excellence le Président Paul Kagame
Village Urugwiro – Kacyiru
Kigali - Rwanda

Kigali, le 15 Juillet, 2019

Votre Excellence,

Je me permets de vous écrire cette lettre suite à l'assassinat macabre d'un garde pénitentiaire, Jean-Paul Mwiseneza, alias Nyamata, poignardé à plusieurs reprises puis décapité le 10 juin 2019. Mwiseneza était un ami. Il a été tué peu de temps après m'avoir parlé des troubles violents survenus à la prison de Mageragere, au cours desquels plusieurs dizaines de prisonniers ont été grièvement blessés.

Votre Excellence, Mwiseneza était un survivant du Génocide contre les Tutsi. Il a perdu toute sa famille en 1994 à l'exception d'une sœur. Mwiseneza avait été défiguré à vie, son corps était couvert de cicatrices de machettes.

Malheureusement, il n'est pas le premier survivant à avoir connu une fin tragique aux mains des agents de sécurité. Beaucoup de survivants ont perdu la vie à un rythme alarmant (voir liste ci-dessous). Les non-survivants meurent aussi. Cependant, dans le cadre de cette lettre, je me focaliserai sur les survivants du Génocide comme nous sommes dans la période de deuil de 100 jours pour les commémorations du 25ème anniversaire du Génocide de 1994 contre les Tutsi.

Votre Excellence, j'ai choisi de vous écrire directement à propos de cette affaire troublante, car les organisations telles que CNLG ou Ibuka, censées réclamer la justice pour les survivants, ont peur de tenir tête au parti au pouvoir. À l'instar d'autres institutions dites indépendantes dans ce pays, elles sont soumises aux ordres venus « d'en haut ».

Votre Excellence, votre gouvernement semble s'être engagé à préserver la mémoire de nos proches tués pendant le Génocide. En effet, nous devons honorer les morts. Mais pourquoi ne pas commencer par préserver les vivants? Pourquoi la préoccupation que l'on manifeste et le respect qu'on donne aux victimes des atrocités commises dans notre pays ne sont pas traduits identiquement aux rescapés de ces mêmes horreurs?

Votre Excellence, la communauté internationale a félicité à juste titre le Rwanda pour avoir aboli la peine de mort. Mais je suis contrainte de demander : pourquoi nos